

Gérard Gouiran, «Le cycle de la bataille des jeunes et des vieilles», in Per Robert Lafont: estudis ofèrts à Robert Lafont per sos collègas e amics, Montpelhièr-Nîmes 1990, pp. 109-133. P.132 :

v. 7 : falterna (CD), fauterna (IKd). Ni l'idée de Levy (SW, III, 408) qui met le mot en rapport avec *farfantello*, *fauterno*, "berlue, éblouissement, lueur vacillante, apparition, fantôme" (Mistral), ni celle de Shepard pour qui le sens serait "light mindedness" ou même "wickedness" ne me paraissent satisfaisantes. Je pense qu'il s'agit bien ici de *falterna* (voir A. Thomas, *Romania XXXI*, 1902, 390•392, "L'anc. franc. Fauterne"). "Fouterlo" ou "Fóuterno" dans le *Tresor*, qui désigne l'aristoloche ronde. L'utilisation de cette plante ne saurait concerner le domaine du vin, puisqu'elle est connue pour lui donner une saveur âcre ; elle doit donc faciliter la prostitution à laquelle les femmes jeunes sont accusées de se livrer. Or cette plante passait au Moyen Âge pour aider à l'accouchement. On lit en effet, dans le *Livre des simples medecines* (ms. British Museum Sloane 3525, 118 v^oa) que R. Arveiller m'a fait l'amitié de transcrire : *Por delivrer la feme de sa porteur, prenez la racine d'aristologe et cuisiez la en vin et en huile et faites laver la feme del nombril desi as quisses. La racine doit estre cuillie quant i n'i a ne foille ne flor ; et la foille et la flor, quant elle i est, par ce qu'elles traient tote la force a eus.* On peut également songer aux vertus toniques et emménagogues reconnues à cette plante. Au lecteur de choisir laquelle de ces propriétés convient le mieux ici.